

Elevage et azote : quels liens et quels impacts sur l'eau ?



Avec la Chambre d'Agriculture
de Région Ile-de-France

Le 6 décembre, AQUÍ Brie et la Chambre d'Agriculture IDF vous ont proposé de (re)découvrir l'exploitation de Mme Ravasse, située dans l'Aire d'Alimentation des captages de Nangis. En 2020, elle réintroduit l'élevage sur la ferme avec 50 brebis et elle a aujourd'hui 90 brebis. En parallèle, elle entame la conversion d'une partie de l'exploitation à l'AB : aujourd'hui mixte avec 40ha en AB et 30ha en conventionnel. En 2021, elle intègre le réseau « Eau Propre » lancé par AQUÍ Brie afin d'évaluer l'impact de son élevage sur l'environnement et d'identifier les pratiques agricoles permettant de réduire les transferts de nitrates.

L'élevage :

- ◆ En conventionnel
- ◆ Race : **Romney**, race rustique de Nouvelle-Zélande
- ◆ En **plein air** intégral
- ◆ Pâturage tournant dynamique : 10ha **couverts** + 8ha **prairies**
- ◆ Temps consacré à l'élevage : **minimum 1h/jour** en hiver, plus en période d'agnelage



Les avantages de l'élevage en plein air intégral sont nombreux.

Pour les **animaux**, en plein air le **parasitisme est réduit**. Il n'est pas nécessaire d'avoir un grand stock de paille ou de nourriture, mais il faut s'assurer d'avoir des **prairies** pour alimenter les animaux lorsqu'il n'y a pas de couverts sur l'exploitation (mars à juillet). Il faut donc prendre le temps d'installer des **clôtures** fixes et des clôtures mobiles pour faire tourner les animaux sur les différentes parcelles.

Au niveau **agronomique**, les animaux permettent une **fertilisation uniforme** des parcelles, et il n'est pas nécessaire d'apporter du fumier sur les parcelles pâturées. Le pâturage des couverts permet de **rendre disponible l'azote** capté par les couverts plus rapidement pour la culture suivante, et on **économise un broyage**. Le choix des espèces est primordial pour apporter des nutriments et faciliter la gestion (moutarde à éviter par exemple car elle lignifie et les animaux ne la mangent pas forcément)

Enfin, Mme Ravasse a observé un **meilleur taux de reproduction** avec les couverts : 1,6 au lieu de 1,2 pour cette race cette année.

↳ **CONTACT : Marion Personnic, animatrice agricole : marion.personnic@aquibrie.fr / 06.07.99.34.99**

Compte rendu

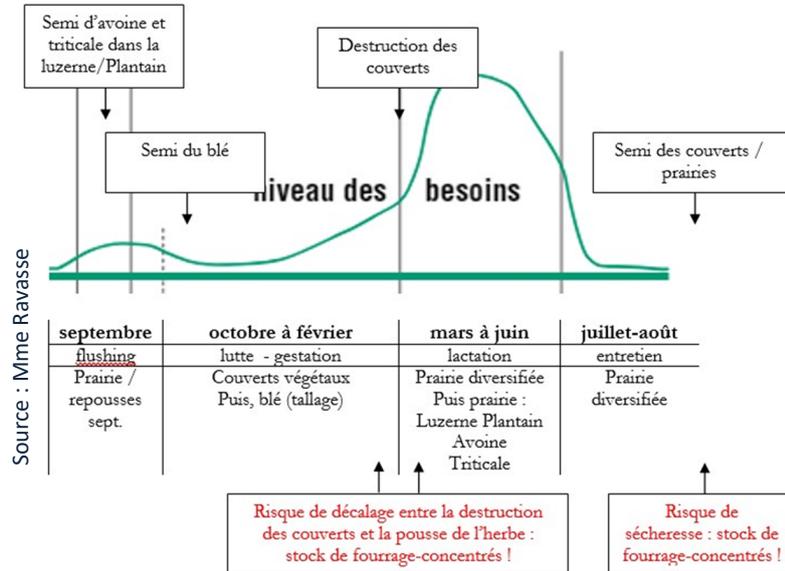
Comment gérer l'alimentation ?

Dans un élevage en plein air, il faut s'assurer que les animaux auront de la nourriture de qualité et en quantité suffisante tout au long de l'année.

Il est important de bien comprendre les besoins des animaux en fonction des saisons afin de subvenir à leurs besoins.

Pour cela, l'exploitante a adapté ses rotations et sa gestion des cultures afin d'avoir en permanence des parcelles « pâturables ».

LES SOURCES D'ALIMENTATION EN FONCTION DES BESOINS PHYSIOLOGIQUES DE LA BREBIS

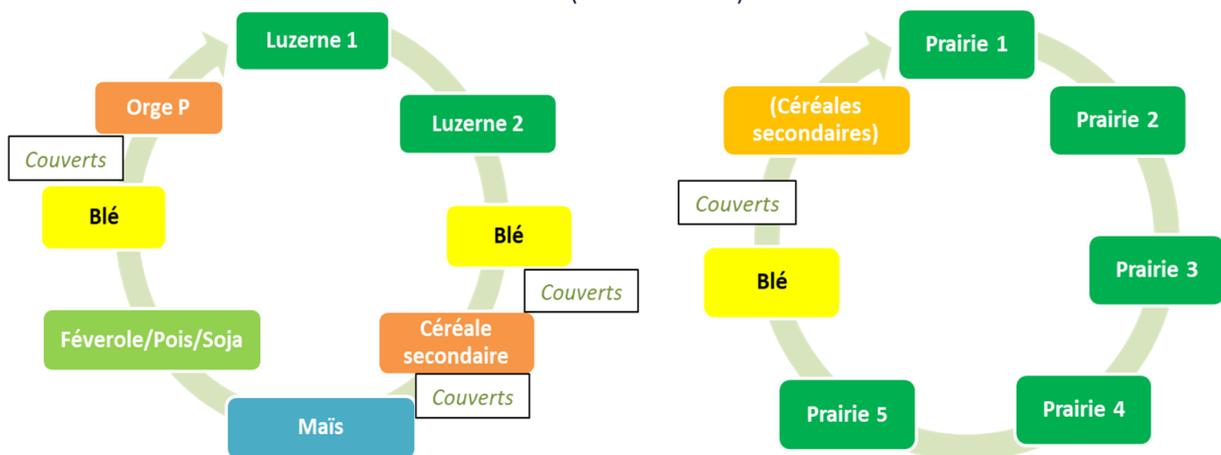


Quel bilan économique ?

La mise en place d'un tel système demande des investissements plus importants la première année. Les charges sont bien plus élevées mais se réduisent rapidement dès la 2ème année. La 1ère année, les investissements sont : les brebis, le chien de troupeau, des charges de matériel (tonnes à eau, clôtures, matériel de transport éventuel, ...). En 1ère année sur son exploitation, les charges/investissements sont estimés à 341€/brebis, et passent à 90€ environs pour les années suivantes. De nombreuses subventions peuvent être accordées et permettent de s'installer plus facilement au début. Enfin, l'augmentation du troupeau et la vente des animaux permettent dès la 2ème année d'avoir un système viable économiquement.

Exemples de rotations sur l'exploitation

(source CARIDF)



CONTACT : Marion Personnic, animatrice agricole : marion.personnic@aquibrie.fr / 06.07.99.34.99